

INTRODUCTION

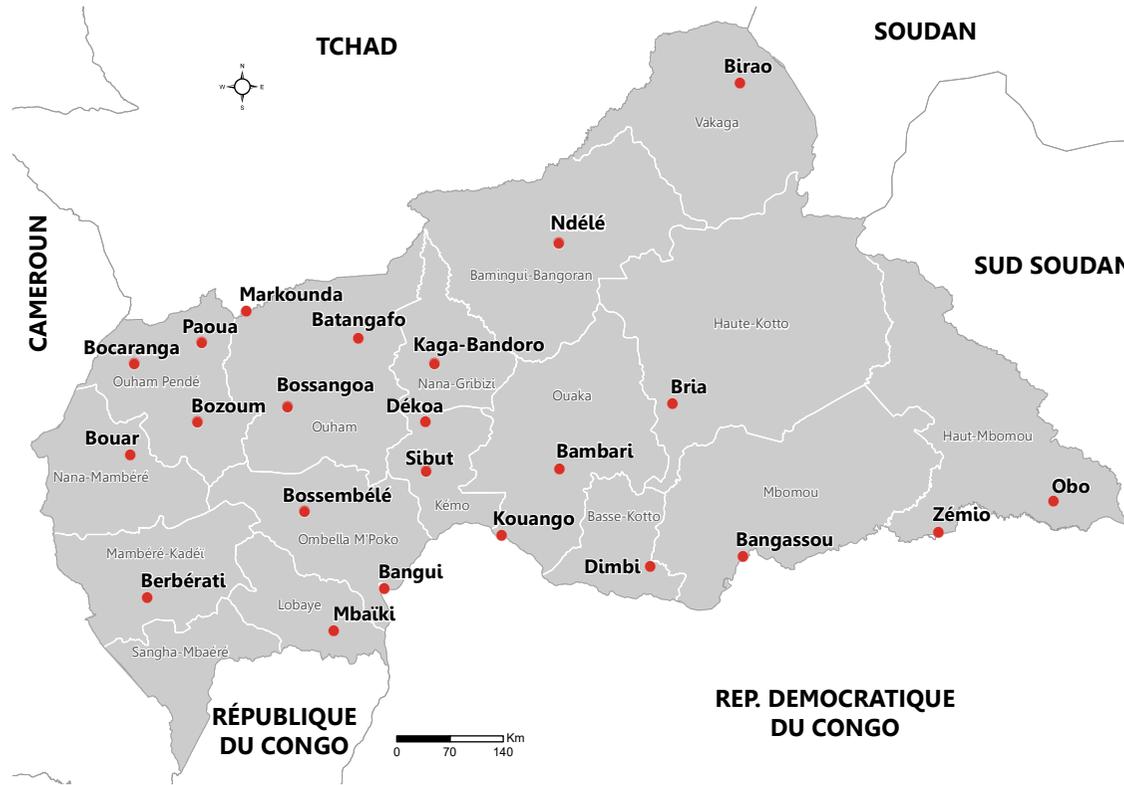
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les prix évoluent sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des États-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN BAISSÉ

En août 2022, le coût médian du PMAS s'établit à **73 009 XAF**, soit une **baisse de 5%** par rapport au mois de juillet 2022. Cette baisse est principalement causée par la **baisse des prix des denrées alimentaires (-5%)** et ce malgré une **hausse de 4%** du prix du **panier non alimentaire** bien que le panier des produits d'hygiène ait gardé un prix stable.

PRIX ET TENDANCES

L'évolution des prix ce mois-ci est très variable d'une localité à l'autre avec certains marchés en forte baisse, et d'autres marchés enregistrant une hausse.

Cette baisse des prix correspond avec le début de la période de récolte de certains produits dans plusieurs zones du pays.

Les évolutions notables entre juillet 2022 et août 2022 sont les suivantes : bêche (+20%), moustiquaire (+17%), marmite (+11%), sucre (+4%), haricot (-13%), riz (-11%), huile végétale (-3%).

Une hausse du prix du panier des produits non alimentaires a été enregistrée, cela est due à la hausse de la bêche, la moustiquaire, et de la marmite. Cette augmentation de prix serait due principalement à la dégradation des routes à la suite des différentes intempéries, aux taxes et impôts illégaux.

Les produits alimentaires ont connu une baisse de son prix par rapport au mois de juillet qui est justifiée par la baisse du prix du haricot, du riz, de l'huile végétale et une hausse du prix du sucre. Cette baisse de prix des denrées alimentaires serait aussi due aux distributions des vivres dans certaines zones du pays et à l'abondance de certains produits dues à leur récolte.

La baisse du coût médian du PMAS correspond à la période des premières récoltes de certains produits alimentaires dans certaines zones agricoles du pays, où la disponibilité ainsi que l'accessibilité de ces produits sur les marchés. La persistance de la pénurie de carburant continue d'impacter le niveau d'approvisionnement du pays en produits importés.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

73 009 XAF ▼ -5%

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
-----------------------	---------------------------	--------------------

65 634 XAF **4 563 XAF** **2 813 XAF**

▼ -5% ▲ +4% ►

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois d'août 2022, une indisponibilité des produits non alimentaires est constatée sur les marchés. En particulier, la marmite a été déclarée indisponible sur 6 des marchés évalués de même que la bêche et le seau en plastique sur 5 marchés. Les marchés de M'Baïki, Markounda et de Birao affichent un nombre important de cotations manquantes par rapport au mois de juillet 2022.

Bien qu'étant période de récolte dans certaines préfectures, le maïs est déclaré indisponible sur 4 des marchés évalués de même pour le haricot et de la viande déclarés indisponibles sur 3 marchés. Les produits alimentaires tels que le manioc et l'arachide dont la période de récolte a commencé ou commence dans certaines préfectures se retrouvent progressivement sur les marchés.

CHIFFRES CLÉS

951 commerçants interrogés

23 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

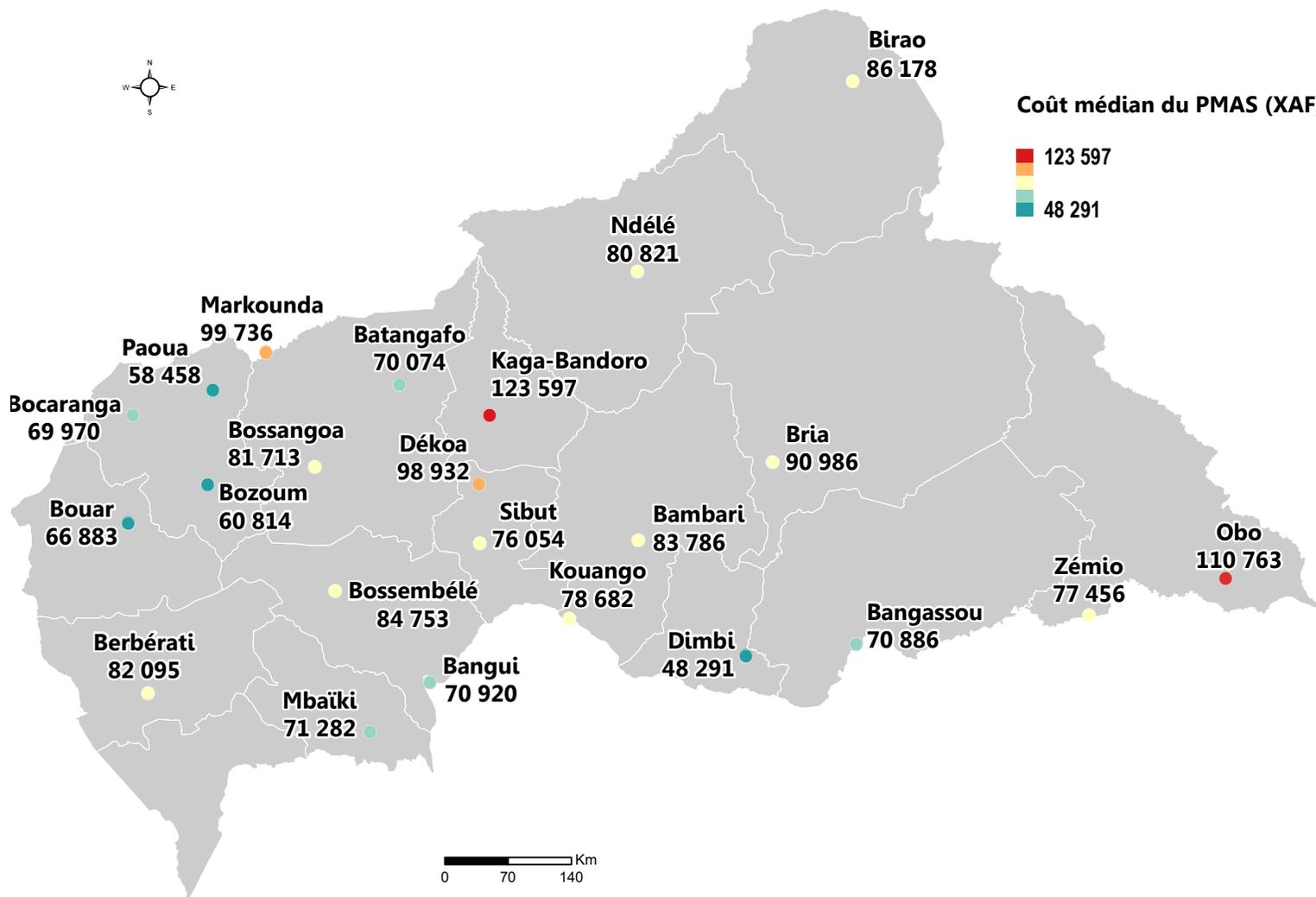
Légende :  Prix médian élevé
Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution mensuelle	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mensuelle	Cotations manquantes ¹
Bamingui-Bangoran	Ndélé	80 821	▲ +22% ²	72 571	▲ +24%	4 750	▲ +13%	3 500	▶	Viande.
Bangui	Bangui	70 920	▶	64 774	▶	3 958	▲ +1%	2 188	▶	Bâche.
Basse-Kotto	Dimbi	48 291	N/A	40 270	N/A	5 083	N/A	2 938	N/A	Viande.
Haute-Kotto	Bria	90 986	▼ -1%	82 424	▼ -2%	4 750	▼ -5%	3 813	▲ +15%	Bâche.
Haut-Mbomou	Obo	110 763	▼ -19%	99 950	▼ -21%	5 500	▲ +26%	5 313	▶	Natte, bâche, marmite, haricot, viande, huile végétale, seau en plastique.
	Zémio	77 456	N/A	68 393	N/A	5 625	N/A	3 438	N/A	Manioc, arachide.
Kémo	Dékoa	98 932	▲ +9%	91 536	▲ +10%	5 083	▼ -1%	2 313	▼ -18%	Seau en plastique.
	Sibut	76 054	▶	70 000	▶	4 117	▶	1 938	▶	Aucune.
Lobaye	M'Baïki	71 282	▼ -13%	63 907	▼ -14%	4 563	▲ +4%	2 813	▼ -15%	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, haricot, seau en plastique.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	82 095	▼ -1%	74 428	▼ -2%	5 417	▲ +17%	2 313	▼ -18%	Aucune.
Mbomou	Bangassou	70 886	▼ -4%	62 824	▼ -5%	4 875	▶	3 188	▲ +9%	Moustiquaire, bâche.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	123 597	▲ +5%	115 243	▲ +5%	5 417	▲ +3%	2 938	▲ +4%	Aucune.
Nana-Mambéré	Bouar	66 883	▼ -2%	60 320	▼ -2%	5 000	▲ +5%	1 563	▼ -14%	Aucune.
Ombella-M'Poko	Bossembélé	84 753	▶	77 524	▶	4 417	▲ +3%	2 813	▶	Bâche, marmite.
Ouaka	Bambari	83 786	▲ +4%	77 974	▲ +4%	3 250	▼ -1%	2 563	▶	Aucune.
	Kouango	78 682	▼ -2%	72 274	▼ -2%	4 158	▲ +2%	2 250	▶	Marmite, maïs.
Ouham	Batangafo	70 074	▼ -2%	61 157	▼ -3%	6 042	▲ +1%	2 875	▶	Moustiquaire, bidon.
	Bossangoa	81 713	▼ -3%	74 117	▼ -3%	4 783	▶	2 813	▶	Aucune.
	Markounda	99 736	▼ -11%	89 674	▼ -12%	4 750	▲ +9%	5 313	▶	Bidon, marmite, maïs, viande, huile végétale, sel, seau en plastique.
Ouham-Pendé	Bocaranga	69 970	▲ +6%	63 095	▲ +6%	4 500	▶	2 375	▶	Aucune.
	Bozoum	60 814	▼ -33%	55 126	▼ -35%	3 500	▼ -13%	2 188	▼ -8%	Aucune.
	Paoua	58 458	▼ -10%	51 812	▼ -11%	3 833	▲ +5%	2 813	▶	Aucune.
Vakaga	Birao	86 178	▲ +7%	77 324	▲ +6%	4 542	▶	4 313	▲ +38%	Bidon, natte, marmite, maïs, seau en plastique.
Toutes les localités évaluées		73 009 XAF		65 634 XAF		4 563 XAF		2 813 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



CHANGEMENTS NOTABLES

Les marchés de **Bozoum, Obo, M'Baïki, Markounda** et **Paoua** enregistrent les fortes baisses du PMAS ce mois-ci (respectivement de **33%, 19%, 13%, 11%, et 10%**). Cela est due à la baisse du prix de leur panier alimentaire respectif.

Les marchés des 3 villes suivantes ont connu une hausse des prix du coût médian du PMAS à savoir: Ndélé (**22%**), Dékoa (**9%**) et Birao (**7%**) causée par une hausse du prix du panier des produits alimentaires.

POINTS D'ATTENTION

Kaga-Bandoro devient le marché le plus cher avec un coût médian du PMAS s'élevant à 123 597 XAF. Cette hausse est principalement causée par la dégradation des routes dues aux différentes intempéries et aux problèmes liés à l'approvisionnement du carburant dont la pénurie persiste. Kaga-Bandoro est suivi de Obo où le coût du PMAS est enregistré à 110 763 XAF.

Les marchés de M'Baïki et Markounda affichent chacun un nombre important de cotations manquantes bien que leur coût médian du PMAS ait baissé.

**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
73 009 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bangassou, Bangui, Batangrafo, Birao, Bossembélé, Bria, Dékoa, Dimbi, Kouango, Markounda, M'Baïki, Obo et Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois d'août 2022.

EN AOÛT, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR :

- **Action Contre la Faim** (Bossangoa, Bouar)
- **ACTED** (Bambari, Bangui, Birao, Dimbi)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé, Kouango)
- **COOPI** (M'Baïki, Obo, Zémio)
- **Catholic Relief Services** (Bozoum)
- **DanChurchAid** (Sibut)
- **Danish Refugee Council** (Batangrafo)
- **International Rescue Committee** (Bocaranga)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **OXFAM** (Bangassou, Bria, Paoua)
- **Première Urgence Internationale** (Ndélé)
- **Solidarités International** (Dékoa, Kaga-Bandoro, Markounda)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 125 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende :

Prix médian élevé
Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé. Un produit est dit "Non renseigné" lorsque la médiane nationale a été appliquée pour le mois étudié.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution mensuelle	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mensuelle	Théière/Bouta (XAF)	Evolution mensuelle	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mensuelle	Essence (XAF)	Evolution mensuelle	Eau (XAF)	Evolution mensuelle
Bamingui-Bangoran	Ndélé	4 500	▶	7 000	▼-7%	2 000	▶	100	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
Bangui	Bangui	3 000	▶	5 500	▶	1 000	▶	non renseigné	N/A	1 100	▼-8%	non renseigné	N/A
Basse-Kotto	Dimbi	7 000	N/A	7 500	N/A	2 000	N/A	50	N/A	1 500	N/A	25	N/A
Haut-Mbomou	Obo	10 000	▶	10 000	N/A	3 000	N/A	100	N/A	3 000	▶	200	▼-20%
	Zémio	5 000	N/A	12 000	N/A	3 000	N/A	500	N/A	3 000	N/A	100	N/A
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	7 000	▶	2 000	▶	non renseigné	N/A	1 800	▲+6%	50	▶
Kémo	Dékoa	4 000	▼-6%	8 000	▶	2 000	▶	100	▶	non renseigné	N/A	100	▶
	Sibut	3 500	▶	6 000	▶	1 300	▶	100	N/A	1 300	▼-13%	12	▼-11%
Lobaye	M'Baïki	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	▶	1 100	▶	25	▶
Mambéré-Kadéï	Berbérati	5 000	▲+11%	5 000	▼-17%	1 000	▶	50	▶	850	▼-23%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 000	▶	10 000	▲+5%	2 000	▶	50	▶	1 750	▲+1%	15	▲+50%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	6 500	▶	8 000	▶	2 500	▶	100	N/A	1 300	▶	15	▼-40%
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	25	▶
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 500	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	100	▶	1 000	▶	10	▶
Ouaka	Bambari	3 000	▶	6 000	▶	1 750	▶	75	▶	1 500	▶	100	▶
	Kouango	4 000	▶	6 500	▼-7%	1 500	▶	50	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
Ouham	Batangafu	4 000	▶	7 000	▶	2 500	▶	50	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
	Bossangoa	3 500	▶	10 000	▶	1 000	▶	100	▶	1 500	▲+50%	100	▶
	Markounda	4 000	▶	non renseigné	N/A	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 500	▶	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 000	▶	1 500	▶	50	▶	800	▶	50	▶
	Bozoum	3 000	▼-25%	20 000	▲+33%	1 000	▶	100	▶	900	▶	25	▶
	Paoua	3 000	▲+50%	7 000	▶	1 000	▶	250	▶	900	▼-31%	25	▶
Vakaga	Birao	5 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	500	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées		4 000 XAF		7 000 XAF		1 500 XAF		100 XAF		1 500 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raisons principales rapportées pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	14 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bidon	15 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Drap	14 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Natte	14 / 23	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Bâche	14 / 23	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Marmite	14 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Maïs	14 / 23	Problème de stockage, intempéries et saison des pluies
Manioc	14 / 23	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
Riz	14 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Haricot	14 / 23	Mauvais état des routes, ce n'est pas la saison pour cet article
Arachide	14 / 23	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
Sucre	15 / 23	Mauvais état des routes, article trop cher
Sel	3 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Viande	10 / 23	Article trop cher, article indisponible chez les fournisseurs
Huile végétale	15 / 23	Mauvais état des routes, article trop cher
Savon	15 / 23	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Seau plastique	11 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Produits supplémentaires		
Pagne	14 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Cuvette métallique	14 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Théière / bouta	13 / 23	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bois de chauffage	6 / 23	Intempéries et saison des pluies, autres
Essence	13 / 23	Mauvais état des routes, article trop cher

Annexes ICSM

Fiche informative août 2021
Base de données août 2021

Fiche informative septembre 2021
Base de données septembre 2021

Fiche informative octobre 2021
Base de données octobre 2021

Fiche informative novembre 2021
Base de données novembre 2021

Fiche informative décembre 2021
Base de données décembre 2021

Fiche informative janvier 2022
Base de données janvier 2022

Fiche informative février 2022
Base de données février 2022

Fiche informative mars 2022
Base de données mars 2022

Fiche informative avril 2022
Base de données avril 2022

Fiche informative mai 2022
Base de données mai 2022

Fiche informative juin 2022
Base de données juin 2022

Base de données juillet 2022
Fiche informative juillet 2022

Base de données août 2022

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020
janvier - juin 2021
janvier - juin 2022

Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui, Bangassou, Berbéra, Bouar

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes³. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs se renseignent auprès des commerçants pour en identifier les raisons. Ces informations peuvent être croisées avec d'autres sources locales si nécessaire.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en août a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, bache.
- Pour Bangui : bache.
- Pour Batangafo : moustiquaire, bidon.
- Pour Birao : bidon, natte, marmite, maïs, seau en plastique.
- Pour Bossembélé : bache, marmite.
- Pour Bria : bache.
- Pour Dékoa : seau en plastique.
- Pour Dimbi : viande.
- Pour Kouango : marmite, maïs.
- Pour Markounda : bidon, marmite, maïs, viande huile végétale, sel, seau en plastique.
- Pour M'Baïki : moustiquaire, bidon, drap, natte, bache, marmite, maïs, haricot, seau en plastique.
- Pour Ndélé : viande.
- Pour Obo : natte, bache, marmite, haricot, viande, huile végétale, seau en plastique.
- Pour Zémio : manioc, arachide.

Un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁴ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Néanmoins, la couverture géographique varie selon le mois de collecte de données, cette analyse doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

À propos de REACH

REACH est un pourvoyeur d'informations humanitaires de premier plan qui permet, via la collecte de données primaires suivie d'analyses approfondies, de renforcer la capacité des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement.

Notes

¹Les cotations manquantes sont le résultat :

- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits rarement disponibles sur les marchés. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁴ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.